

OBSERVATION CLINIQUE

LES SUITES INATTENDUES D'UN CHOC MORAL

En ce qui concerne l'étiologie émotionnelle, nous avons, en homoéopathie, une palette des plus variées de rubriques qui nous permettent un très grand choix. J'ai comme malade le concierge du Conservatoire qui est un sujet obèse avec de multiples malaises : c'est lui qui répond toute la journée aux coups de téléphone, il est du matin au soir armé de son téléphone dans la main gauche.

Ce brave homme avait un ami très fidèle qui, depuis de nombreuses années, faisait la belotte avec lui tous les soirs et, souvent le matin, avant d'aller au travail, aimait à faire une petite promenade avec lui pour aller pêcher ou prendre l'air. Un dimanche soir, donc, après une bonne belotte, ils décident d'aller le lendemain matin faire à 7 heures $\frac{1}{2}$ une promenade au bord du lac. Le lendemain, à 7 heures $\frac{1}{2}$, personne; à 8 heures, personne : comme il était toujours très précis, mon futur malade lui téléphone et avant même d'attendre une réponse, il apostrophe son copain et l'accable de reproches, mais il entend la voix de sa femme qui lui répond : " Mon pauvre ami, vous ne le verrez plus, il est mort cette nuit ! "

Mon malade, atterré, lâche son récepteur téléphonique, et, depuis ce moment, il éprouve un bourdonnement continu et exaspérant de l'oreille gauche qui l'empêche presque de pouvoir entendre au téléphone. Il va voir plusieurs spécialistes on lui fait de nombreux traitements, des massages, des vibrations, le tout sans aucun résultat : son oreille continue à bourdonner sans arrêt. C'est l'échec retentissant de la médecine dite classique après plus de six mois de traitements coûteux, pénibles et illusoire !

Eh bien, Messieurs, sur la langue, une dose seulement d'une ravissante petite plante odoriférante, le jasmin, Gelsemium sempervirens à la 10.000^e dynamisation (K) donnée d'après l'indication étiologique du Répertoire de KENT à " Suites de mauvaises nouvelles ", et le bourdonnement chronique a disparu pour ne plus revenir !

Que les troubles viennent à la suite d'une mauvaise nouvelle, d'une mortification, d'une indignation, d'une

colère ou d'une vexation, nous avons pour toutes ces causes diverses des remèdes homoéopathiques ad hoc.

Voilà une guérison faite sans bruit et sans fal-
balas qui fait honneur à l'Homoéopathie et qui n'exige ni l'ap-
pareillage compliqué des spécialistes ni une année de psychana-
lyse !

Docteur Pierre S C H M I D T